Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

Band: 20 (1926-1927)

Heft: 2

Artikel: Nouvelles observations sur le soubassement du Mont-Joly (Haute-Savoie)

Autor: Paréjas, Ed.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-158608

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelles observations sur le soubassement du Mont-Joly (Haute-Savoie).

Par Ed. Paréjas (Genève).

Lorsque parut mon étude sur la tectonique du Mt. Joly[1]), Monsieur N. Oulianoff me fit savoir qu'il avait fait, dans cette contrée, diverses observations importantes qui ne s'accordaient pas avec certaines conclusions de mon travail. Pour trancher la question une course en commun fut décidée, où prirent part, outre M. Oulianoff et moi, MM. les professeurs M. Lugeon, L. W. Collet, L. Déverin et MM. E. Gagnebin et E. Peterhans. Au cours de cette excursion, nous avons reconnu les faits suivants, qui modifient certains résultats de mon étude précédente. M. Oulianoff, qui les avait découverts, a bien voulu par courtoisie me les laisser rapporter.

Base du Mont Vorassay: Dans le ruisseau situé immédiatement à l'E de la carrière ouverte dans le Houiller, entre le Champel et Ormai, nous avons noté sur le Trias recouvrant lui-même ce Houiller, des calcaires gréseux, grumeleux, tachetés de jaune qui appartiennent probablement au Rhétien. (Ce niveau a été reconnu, au cours de l'excursion, par M. E. Peterhans.) Les schistes argileux noirs compris entre cette formation et les calcaires échinodermiques du Lias moyen qui les dominent doivent donc se rapporter au Lias inférieur. Ainsi la série triasique et liasique qui repose ici en discordance sur le Houiller est parfaitement normale. En outre, dans la coupe que j'ai publiée (1, p. 450) le Trias No. 3, observé le long du chemin du Champel à Ormai, fait partie d'une masse glissée et provient de la couverture même du Carbonifère No. 4.

La coupe de la Gruvaz (2, p. 415) doit aussi être modifiée comme suit: Le Trias No. 2 plonge fortement vers l'W et entoure le Carbonifère No. 3. Ce dernier, comme celui d'Ormai n'est donc pas charrié au-dessus du Trias autochtone.

Environs des Contamines et de Saint Nicolas de Véroce: Tout le bas du versant E du Mont Joly, entre le Nant devant et le Nant Faudraz, près du Baptieu et jusqu'à la hauteur de Sous les Roches est formé de masses liasiques glissées masquant l'infrastructure. L'éboulement de Sous les Roches que j'ai signalé (1, p. 485) et en partie figuré seulement dans l'es-

quisse structurale de la p. 452 se montre donc beaucoup plus étendu; c'est un effondrement de tout un pan de la face W du Mont Joly. La grotte décrite par Douxami[3]) près des Contamines est un des vides ménagés dans la masse éboulée.

Poursuivant notre examen des bases de la montagne, nous nous sommes rendus sur la nervure qui sépare les Nants devant et derrière (1, p. 451). Le niveau No. 2 de ma coupe qui montre un faciès très semblable à celui de certains grès carbonifères serait du Rhétien, ce qui impliquerait un âge liasique inférieur pour les schistes No. 3 que je considérais comme toarciens. La série du Lias est ici simplement normale comme à Ormai et à la Gruvaz.

Dans le ravin des Claugers et dans celui de la Gliesette, les relations entre le Carbonifère et le Trias sont les mêmes que sur le versant droit du Bonnant, c'est-à-dire que le Houiller supporte *normalement* le Trias. Ceci m'oblige à modifier mes coupes (1, p. 452 et 453) où le Houiller est indiqué comme étant intercalé entre un Trias autochtone et un Trias charrié.

Nant de Tarchet: Nous avons longuement examiné les formations charbonneuses qui dominent la route près de la scierie (1, p. 454). M. Lugeon, en comparant les psammites qui les surmontent à la série triasique de Morcles qu'il a décrite en 1918[4]), et qui renferme précisément un niveau charbonneux, n'hésite pas à considérer les charbons du Tarchet comme triasiques. Il en serait de même des formations anthracifères dominant les anciens bains de Saint-Gervais, ce que supposait déjà Alph. Favre (Recherches, III, p. 34). Le Carbonifère indubitable du gisement inférieur de Tarchet, signalé par E. Ritter[5]), se continuerait donc au-dessous du calcaire dolomitique affleurant au niveau de la scierie.

Boutonnière de Domancy: Les mêmes caractères du Trias charbonneux se retrouvent dans le ravin de Darbon et le pointement découvert par moi (1, p. 457) n'est qu'une réapparition du Trias de la boutonnière de Mégève qui se ferme au SE de Combloux: J'avais déjà envisagé puis abandonné cette hypothèse (1, p. 459), mais je m'incline très volontiers devant les homologies de faciès que M. Lugeon établit entre le Trias charbonneux de Morcles et celui de Tarchet et de Domancy.

Il résulte de tout ce qui précède que:

1. La lame carbonifère que je faisais passer sous le Mont Joly n'existe pas. En effet, à Ormai, à la Gruvaz, près de Saint Nicolas de Véroce, partout où le Carbonifère est nettement reconnaissable, il se trouve sous le Trias autochtone

et non dessus; en outre le niveau charbonneux du pont de Tarchet et de Domancy semble bien appartenir au Trias.

2. L'affleurement triasique de Domancy devient une nouvelle boutonnière, réplique de celle de Mégève, et mettant à nu le substratum triasique du Mont Joly.

3. La présence du Rhétien sur le Trias d'Ormai et au Nant derrière établit nettement l'existence du Lias inférieur sous les calcaires domériens. Dans la vallée du Bonnant, la série liasique est donc parfaitement normale à la base du Mont Joly, et le chevauchement que je supposais exister du Lias moyen sur des schistes toarciens n'existe pas.

Bibliographie.

[1]) Ed. Paréjas: *La tectonique du Mont-Joly (Hte. Savoie).* Eclogae geol. helv., t. XIX, pp. 420—503.

[2]) Ed. Paréjas: *Géologie de la zone de Chamonix.* Mém. soc. phys. hist. nat. Genève, vol. 39, fasc. 7, 1922.

[3]) H. Douxami: *La grotte des Fées (Les Contamines, Saint Gervais, Hte. Savoie).* Rev. savoisienne, vol. 48, 1907, pp. 93—98.

[4]) M. Lugeon: *Sur quelques charbons d'âge non carbonifère de la vallée du Rhône valaisan.* P.-V. soc. vaud. sc. nat., 20 février 1918.

[5]) E. Ritter: *La bordure sud-ouest du Mont-Blanc. Les plis couchés du Mont Joly et de ses attaches.* Bull. Serv. carte géol. de France. N° 60, t. 9, p. 186. Paris 1897.

Réception du manuscrit le 3 janvier 1927.